

phète, *Sub Paludamento & habitu militari agens opera Prophetarum.*

*S. A. R.  
Monseigneur  
le Prince  
Charles.*

A ce Portrait, Messieurs, ne reconnoissez-vous pas dans l'Ayeul, dans le même nom, & dans les mêmes actions nôtre Sérénissime Prince Charles, qui par son premier coup d'essai & par la victoire glorieuse, dont il vient de se signaler, il n'y a que deux jours sur les Turcs, sur les mêmes conemis de la Religion, a suivi de si près, & a marché à pas de Geant sur les traces de son illustre Ayeul, fait de si grandes actions, que déjà cette Nation Barbare, chez laquelle il vient de répandre l'horreur & l'effroi, fremit au nom de ce jeune Cesar, de ce jeune David qui vient de terrasser le Goliath des Musulmans qui le regardent dès à présent comme revêtu du corps, du nom, & de la bravoure du Grand Charles.

Ainsi, Messieurs, vous voyez qu'il n'y a aucun de nos Princes, qui par des talens singuliers & des actions plus qu'humaines ne se soient frayez & se tracent tous les jours des routes à l'immortalité.

Nous trouvons aussi, Messieurs, dans le beau Sang de nos Princesses de quoi nous ravir d'admiration.

*Sa Majesté  
la Reine de  
Sardaigne.*

Une Nation illustre & étrangere, prépare un Trône à nôtre chere & Auguste Princesse aînée, & un Grand Roi nous l'enleve pour lui donner son cœur, son amour & sa foi; illustre Alliance que le Ciel avoit reservée pour prix de la haute pieté de cette Auguste Reine.

Sa privation si sensible à la Patrie semble nous être adoucie par la possession actuelle du précieux Trésor que nous conservons à l'ombre des aîles de nôtre Auguste Souveraine.

Je veux dire, Messieurs, de nôtre illustre & Sérénissime Princesse.